

# La vérité est ailleurs: Fini de rire, les ovnis sont devenus un sujet sérieux

*Jocelyn Rochat*

---

L'ex-théorie du complot est désormais un sujet politique consensuel aux États-Unis. De Barack Obama aux espions en passant par des pilotes militaires et des scientifiques de Harvard, tout le monde en parle.



Publié aujourd'hui à 12h54



Le 18 mai 2021, le Congrès américain a tenu pour la première fois une audition publique sur les «phénomènes aériens non identifiés».

NASA

La chasse aux ballons espions chinois vient de relancer un

feuilleton vieux comme la TV en noir et blanc. Mais depuis l'époque des «Envahisseurs», la perception de ces phénomènes a bien évolué, et pas dans la direction qu'on imagine. Alors que le héros de la série, David Vincent, peinait «à convaincre un monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé», les ovnis sont un sujet consensuel dans l'Amérique du XXI<sup>e</sup> siècle, tout comme «la possibilité de leur origine extraterrestre», précise Laurence Nardon.

Pour cette spécialiste des États-Unis à l'IFRI (Institut français des relations internationales), habituée à commenter la politique américaine sur les plateaux TV dans des émissions sérieuses comme «C dans l'air», «les quatre objets volants abattus récemment par les États-Unis ne semblent être que des ballons espions ou des expériences météo, ils ne sont pas d'origine extraterrestre. Personne ne sait s'il y a des soucoupes volantes, mais la chose qu'il est important de dire, effectivement, c'est qu'on assiste depuis quelques années à un changement de discours complet sur la question aux États-Unis.»

Pour cette chercheuse, qui a encore réalisé [un podcast sur le sujet](#), «on s'est moqué pendant longtemps des personnes qui avaient vu des ovnis, mais maintenant des officiels posent sérieusement la question».

## **Les révélations du président**

Le changement est observable au plus haut niveau, notamment chez Barack Obama. L'ex-président américain a été interrogé sur les ovnis dans «The Late Late Show» de CBS, en mai 2021. Il a répondu franchement, entre deux plaisanteries.

«Ce qui est vrai, et je suis vraiment sérieux ici, c'est qu'il y a des images et des enregistrements d'objets dans le ciel dont nous ne savons pas exactement ce qu'ils sont.»

Barack Obama, sur CBS en 2021

«La vérité c'est que, quand je suis entré en fonction, j'ai demandé

s'il y avait un laboratoire quelque part où nous gardions des espions extraterrestres et des vaisseaux spatiaux. La réponse a été non, raconte l'ex-président. Mais ce qui est vrai, et je suis vraiment sérieux ici, c'est qu'il y a des images et des enregistrements d'objets dans le ciel dont nous ne savons pas exactement ce qu'ils sont. Nous ne pouvons pas expliquer comment ils se déplacent sur leur trajectoire.»

## **Le Congrès veut savoir**

Barack Obama n'est pas le seul politicien à briser le tabou. Le 18 mai 2021, le Congrès américain a tenu pour la première fois une audition publique sur les «phénomènes aériens non identifiés». André Carson, chef démocrate de la commission parlementaire, y a notamment déclaré: «Ces objets constituent une menace potentielle pour la sécurité nationale et ils doivent être traités comme tels.»

Pour Laurence Nardon, ces débats apaisés au Congrès «sont très étonnants. Il y a un consensus bipartisan pour savoir ce qu'il se passe. Côté démocrate, on met en avant la nécessité de transparence, et côté républicain, on est d'accord pour mettre en lumière d'éventuels complots du gouvernement. Chez la mouvance complotiste QAnon, en revanche, on pense que l'État profond attire l'attention sur les ovnis pour détourner les gens du véritable complot sataniste et pédophile.»

L'autre sujet d'étonnement, c'est de découvrir que, dans cette Amérique ultradivisée d'aujourd'hui, l'un des rares sujets de consensus soit cette question des ovnis, qui était encore l'une des principales théories du complot il y a quelques années.

## **Les archives s'ouvrent**

Comme [pour l'assassinat de John F. Kennedy](#), le Sénat a voté une loi pour obliger les administrations américaines à déclassifier leurs archives. Le Département de la défense a eu six mois pour publier

un rapport sur la question, qui est [finalement sorti](#) à la fin juin 2021 (avec toutefois une annexe restée secrète).

Ce rapport ne parle pas de soucoupes ni d'extraterrestres, mais de «phénomènes aériens non identifiés» (UAP en anglais, PAN en français), le nouveau nom des ovnis. Il signale «un nombre croissant» d'ovnis dans le ciel, dont «aucun n'est classifié comme d'origine extraterrestre». Dans un nombre limité d'incidents, «les PAN semblaient présenter des caractéristiques de vol inhabituelles».

La plupart des PAN «représentent probablement des objets physiques, étant donné qu'ils ont été enregistrés dans plusieurs pays» et qu'une majorité «a été enregistrée par de multiples capteurs, notamment des radars, des infrarouges, des systèmes électro optiques, des chercheurs d'armes et des observations visuelles». Enfin, précisent les auteurs du Pentagone, «certains engins semblaient disposer de technologies qui n'existent pas aux États-Unis».

## **Le choc des vidéos**

Selon Laurence Nardon, «l'un des tournants» dans cette libération de la parole a été «la publication d'un article explosif dans le «New York Times» en 2017. C'était la première fois depuis les années 1940 qu'il y avait un article sérieux dans un grand journal de référence sur cette question, et cette publication a contribué à changer la perception du grand public américain sur les ovnis.»

En plus de cet article, qui révèle l'existence d'un programme d'enquête du Pentagone sur les PAN, le grand public a pu voir une série de vidéos qui avaient été tenues secrètes une dizaine d'années. «Elles montrent des ovnis observés par des pilotes de la Navy sur des avions Hornet (*ndlr: nos FA-18*) au large de San Diego. L'un des pilotes a ensuite décrit l'ovni aperçu comme un Tic Tac (*ndlr: les bonbons*) de 12 mètres de long, blanc et tournant sur lui-même au-dessus des nuages», précise la chercheuse.

Les fameuses vidéos.

## Les espions parlent

Pour Alain Juillet, spécialiste français du renseignement militaire et économique (il a été directeur du renseignement à la DGSE, la Direction générale de la sécurité extérieure popularisée par la série «Le bureau des légendes», et a conseillé des premiers ministres), ces déclassifications d'archives secrètes changent la donne.

«Pendant très longtemps, les rapports qui ont été commandés par des États sur le sujet sont restés confidentiels. Or nous assistons depuis dix ans à la révélation progressive de ces documents et à leur publication par les États. Tous posent de vrais problèmes, et tous ces rapports engendrent une volonté d'aller plus loin. Tout le monde a pris conscience, chez les militaires et dans le domaine de la défense, que nous sommes face à quelque chose qui nous dépasse.»

«Pendant très longtemps, les rapports qui ont été commandés par des États sur le sujet sont restés confidentiels. Or nous assistons depuis dix ans à la révélation progressive de ces documents et à leur publication par les États.»

Alain Juillet, spécialiste français du renseignement militaire et économique

Et le problème ne se limite pas à l'espace aérien. «La Navy vient de commander un rapport sur des engins qui pourraient aller sous l'eau à 4000 km/h. Aucun engin terrestre n'est capable de faire cela», constate Alain Juillet, qui n'est pas le seul professionnel du renseignement à demander davantage de transparence sur le sujet. Aux États-Unis, deux ex-patrons de la CIA se sont exprimés dans ce sens. John Brennan a «vu des vidéos qui lui ont fait froncer les sourcils», et James Woolsey a dit qu'il «se passe quelque chose qui surprend une série d'avions intelligents, comme des pilotes expérimentés».

Ces exemples en haut lieu ont provoqué des effets immédiats dans

les rangs. Le bureau du Pentagone qui analyse désormais les informations sur les ovnis rapporte une forte augmentation des signalements. Il y en a eu 247 de plus entre juin 2021 et décembre 2022. Cette croissance serait due «en partie à une meilleure compréhension des menaces que les ovnis peuvent représenter» et en partie «à la baisse de la stigmatisation entourant le signalement d'un ovni».

### **On en parle, mais qu'est-ce qu'on trouve?**

Parmi les 510 ovnis étudiés par le Pentagone, beaucoup s'expliquent de manière banale. Il s'agissait de ballons (163 cas), de drones (26), d'événements météo et parfois d'oiseaux (notamment des pélicans quand ils écartent largement les ailes). 171 cas restent indéterminés. L'hypothèse d'une technologie militaire développée dans un pays étranger est évidemment privilégiée chez les militaires et les spécialistes de la défense (*lire ci-dessous*), mais la possibilité que ce soit «autre chose» n'est plus taboue.

À ce stade, et pour rêver un peu, il faut se rendre à la célèbre Université Harvard, chez le professeur Avi Loeb, président du département d'astronomie. Cet astrophysicien réputé a fait sensation avec ses travaux sur Oumuamua, un objet interstellaire dont le nom hawaïen signifie «le premier éclaireur» découvert en octobre 2017.

«Oumuamua constitue le premier contact de l'humanité avec un artefact d'intelligence extraterrestre.»

Avi Loeb, président du département d'astronomie de Harvard

Oumuamua est un cigare géant de 100 à 400 mètres de long qui traverse le système solaire une fois par an. Ce n'est ni une comète ni un astéroïde. C'est le premier objet en provenance d'une autre étoile (probablement Vega) qu'il nous est donné d'observer, et il présente des caractéristiques étonnantes. Sa luminosité est inhabituelle, ses accélérations et ses changements de trajectoires

déconcertent.

[Pour Avi Loeb, Oumuamua est «une épave»](#), peut-être les restes d'une «voile cosmique» qui permettrait à un vaisseau spatial d'accélérer; bref, ce serait «tout simplement» le «premier contact de l'humanité avec un artefact d'intelligence extraterrestre». L'hypothèse est évidemment controversée, mais le parcours professionnel du chercheur ne permet pas de le classer parmi les inconditionnels de «X-Files», qui ont envie de croire que «la vérité est ailleurs».

«On ne sait pas encore ce que c'est, mais on ne peut plus dire qu'il n'y a rien. Il y a 30 ou 40 ans, celui qui tenait des propos de ce genre passait pour un fou dangereux.»

Alain Juillet

C'est probablement là que réside le changement le plus important dans cette question des ovnis, estime Alain Juillet. «On ne peut pas disqualifier les chercheurs de Harvard d'un revers de manche, donc ça bouge. Un certain nombre d'analyses montrent qu'il y a quelque chose. On ne sait pas encore ce que c'est, mais on ne peut plus dire qu'il n'y a rien. Il y a 30 ou 40 ans, celui qui tenait des propos de ce genre passait pour un fou dangereux. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et c'est un pas en avant fantastique.»

---